

## La Parole priée

Chaque année, fidèlement, vous montez à Jérusalem, quelques soient les événements du quotidien et en dépit des incommodités du voyage. Vous lâchez tout pour renforcer votre foi auprès des Ecritures. Marie et Joseph aidez-moi à trouver cette discipline, cet éthique de vie.

Jésus est avec ses amis, il n'est pas isolé sur un piédestal. Ton autorité bienveillante, Joseph, lui permet de prendre librement son envol. Que cet amour éducateur se retrouve dans tous les foyers, merci Père.

Aucun esclandre ne parvient de Nazareth, Marie et Joseph mènent une vie humble, rythmée par la prière et les coutumes juives. Une vie si éloignée de la nôtre entre frénésie et bruit, consumérisme et insatisfaction. Marie enseigne-moi ta sagesse et ton intériorité, sources de sérénité, merci.

Joseph, tu me donnes à comprendre la loi sévère du travail, tu me rappelles que le travail n'est pas une fin en lui-même, mais qu'il donne à l'homme sa dignité et sa liberté. Joseph, veille à ce que chaque homme ait du travail.

Nazareth m'apprend ce qu'est la famille, sa communion d'amour, son austère et simple beauté, son caractère sacré et inviolable. Aujourd'hui la famille est décriée, brisée par les séparations et le chômage. Père, aide-moi à m'appuyer sur la Trinité, cet amour trine que je retrouve à Nazareth.

## Pistes de réflexion

- ◇ Si Nazareth paraît paradisiaque, la vie de Joseph et Marie n'est pas un long fleuve tranquille entre l'exil, l'occupation romaine et la vie d'artisan. Pourtant la Famille reste unie, attentive au bien-être des uns et des autres... Quel est mon regard sur le climat ambiant actuel, famille et société ?
- ◇ Est-ce que j'accepte les enfants des familles recomposées ? Ai-je conscience que mon attitude peut 'redorer' l'image de l'amour, redonner l'espérance dans l'amour, le couple, la famille ?
- ◇ Ma réaction devant la fugue d'un jeune ou une crise d'adolescence difficile...? Est-ce que je sais l'écouter, l'entendre ?
- ◇ Je le rejette ou j'accepte son retour, ses idées, ses projets ? Est-ce que je lui redonne ma confiance, même vigilante ?
- ◇ Toute crise peut amener une croissance... suis-je prêt à me remettre en question pour aider, pour comprendre sans pour autant excuser ?
- ◇ Marie garde tout cela dans son cœur... est-ce que je reste discrète sur les difficultés familiales, laissant ainsi une porte ouverte sur une possible évolution, afin que nul ne soit jugé et classé ?
- ◇ Suis-je soumis à la société ou à l'Evangile, ce mot -soumission- me convient-il, la différence entre soumission et obéissance ?
- ◇ Quelle est mon attitude devant les épreuves : tenir à la force du poignet au risque de perdre espoir et énergie... ou m'abandonner au Père, Lui donner mes soucis, mes difficultés sûr de sa Bienveillance...?

## Prière Conclusive

Marie et Joseph enseignez nous votre douceur, votre accueil sans éclats de l'enfant égaré. La tendresse transparait dans votre échange, Jésus se sait aimé, aimé en vérité, respecté dans sa vocation. Père, que tous les enfants soient aimés en vérité à l'image de Jésus, amen.



## Fête de la Sainte Famille

30 décembre 2018



## Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (2, 41-52)

<sup>41</sup>Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque.<sup>42</sup>Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume.

<sup>43</sup>À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents.<sup>44</sup>Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. <sup>45</sup>Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher.

<sup>46</sup>C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, <sup>47</sup>et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses.

<sup>48</sup>En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » <sup>49</sup>Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » <sup>50</sup>Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

<sup>51</sup>Il descendit avec eux pour se rendre à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. <sup>52</sup>Quant à Jésus, il grandissait en sagesse, en taille et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

La pauvreté laborieuse et digne de saint Joseph nous est encore aujourd'hui un guide excellent pour retrouver dans notre monde moderne la trace des pas du Christ. Elle est en même temps une maîtresse éloquente de bien-être décent qui, au sein d'une économie compliquée et vertigineuse, nous garde dans ce droit sentier, aussi loin de la poursuite ambitieuse de richesses tentatrices que de l'abus idéologique de la pauvreté comme force de haine sociale et de subversion systématique.

**Saint Paul VI**

**41-52** L'évangile ne rapporte que cet incident de la « vie cachée » de Jésus. Des écrits apocryphes ne manifesteront pas une pareille sobriété sur le sujet. - Il s'agit d'un épisode *intermédiaire*, dirait-on: le lecteur voit ce que Jésus était devenu, au terme de son enfance; de plus, il s'expliquera mieux la future carrière apostolique de cet enfant, étant donné ce que celui-ci était à l'âge de douze ans. -- Jésus était déjà *sage*, c'est-à-dire capable de comprendre et d'expliquer les voies de Dieu révélées dans les Écritures, comme les docteurs du Temple le constatèrent avec émerveillement.

Si, un jour, Jésus enseigne « comme s'il avait autorité, et non comme les scribes » (Mc 1,22,27), si les foules « sont impressionnées par son enseignement » (Mt 22,33) et se demandent: « Qu'est-ce que cette sagesse qu'il a reçue? » (Mc 6,2), ce sera parce qu'il avait été *rempli de sagesse* dès son enfance (Lc 2,40), comme on avait pu le constater au Temple lorsqu'il n'avait que douze ans (2,47).

Le même épisode de sa vie avait permis de découvrir les relations étonnantes, incompréhensibles pour ses parents (2,50), qu'il entretenait avec son Père céleste. À celui que Marie lui désignait comme étant son père, Joseph, Jésus opposait un autre Père chez qui il devait être, aux affaires duquel il devait se consacrer, même s'il fallait manquer aux « convenances » envers celui que son entourage désignait comme étant son père (2,48-49; 3,23).

Déjà le lecteur de Lue soupçonne ce mystère intime de la vie de Jésus que l'évangile de Jean éclairera: « Je fais toujours ce qui plaît (à celui qui m'a envoyé)... J'agis conformément à ce que le Père m'a prescrit » (Jn 8,29; 14,30).

**49** En plusieurs passages de Luc, c'est au Temple que Jésus se tient, enseignant le peuple (19,45; 20, 1; 21,37; 22,53). On voit déjà apparaître le thème de l'obéissance de Jésus (« il faut »), qui commandera toutes les réactions de Jésus (13,33). Luc insistera encore sur la nécessité de préférer Dieu à sa parenté. Enfin, Luc laisse voir que Jésus est Fils de Dieu d'une façon tout à fait unique, en mettant sur ses lèvres les mots « mon Père », dans la première comme dans la dernière parole que Jésus prononce dans son évangile (2,49; 23,46).

**Les Evangiles, ed. Bellarmin**

L'Eglise est une famille des familles, constamment enrichie par la vie de toutes les Eglises domestiques. Par conséquent, en vertu du sacrement du mariage, chaque famille devient à tout point de vue un bien pour l'Eglise.

Dans cette perspective, ce sera certainement un don précieux, pour l'Eglise d'aujourd'hui, de considérer également la réciprocité entre famille et Eglise : l'Eglise est un bien pour la famille, la famille est un bien pour l'Eglise.

Il revient non seulement à la cellule familiale, mais à la communauté toute entière de veiller au don sacramentel du Seigneur. L'amour vécu dans les familles est une force constante pour la vie de l'Eglise. L'objectif d'union du mariage est un rappel constant à faire grandir et à

approfondir cet amour.

L'objectif d'union du mariage est un rappel constant à faire grandir et à approfondir cet amour.

Dans leur union d'amour, les époux expérimentent la beauté de la paternité et de la maternité; ils partagent les projets et les difficultés, les désirs et les préoccupations; ils apprennent à prendre soin de l'autre et à se pardonner réciproquement.

Dans cet amour, ils célèbrent leurs moments heureux et se soutiennent dans les passages difficiles de leur vie. La beauté du don réciproque et gratuit, la joie pour la vie qui naît et l'attention pleine d'amour de tous les membres, des plus petits aux plus âgés, sont quelques-uns des fruits qui confèrent au choix de la vocation familiale son caractère unique et irremplaçable, tant pour l'Eglise que pour la société toute entière.

**Pape François**

L'obéissance de la Vierge Marie et de Joseph fait d'eux des modèles pour la foi de l'Eglise qui continue de scruter les faits et gestes du Seigneur. Et, réciproquement, Jésus se soumet à ses parents de la terre pour nous indiquer le vrai sens de la famille humaine et renouveler notre confiance en elle. En somme, leur confiance est mutuelle, mais c'est Jésus qui détient la clé du chemin du ciel, dans sa relation au Père.

Sur plus d'un aspect de la vie familiale, les propositions des hommes sont aujourd'hui en contradiction avec la volonté de Dieu incarnée par la sainte famille et la Parole de Jésus. A la suite de Jésus, nous avons à choisir les choses du Père des cieux : l'image de Dieu inscrite dans la création complémentaire de l'homme et de la femme ; le mariage, don réciproque de l'homme et de la femme ouvert à la vie ; l'amour comme don ; l'accueil de la vie humaine depuis son commencement jusqu'à son terme naturel.

Ce choix est un choix de la foi qui se nourrit de contemplation et d'obéissance. Il se peut que nous ne comprenions pas les choix de Dieu et de l'Eglise, cela ne dispense pas d'obéir dans une confiance mutuelle. Cela n'empêche pas de poser des questions.

La disparition de Jésus dura trois jours et eut lieu la semaine de la fête de Pâques. St Luc marque ainsi dès le début de son évangile le sens de la mission de Jésus et annonce comment elle s'achèvera. Sa dernière parole prononcée sur la croix sera aussi pour son Père dans un acte de foi total : *Père, entre tes mains, je remets mon esprit* (Lc 23, 46).

Suivre Jésus, remettre notre vie entre les mains du Père très aimant : ainsi seulement, nous pouvons affronter les contradictions de ce monde. Enfouissons-nous dans cet amour : *Mes bien-aimés, voyez comme il est grand, l'amour dont le Père nous a comblés : il a voulu que nous soyons appelés enfants de Dieu, et nous le sommes* (1 Jn 3, 1)

**+ Dominique Lebrun, Evêque de Saint-Etienne**